

il n'y a pas long-tems, dans une abbaïe solitaire \*, où l'Office divin se faisoit dans un beau temple avec toute la décence & la dignité possible, & où les paisans des villages voisins accouroient pour y faire leurs dévotions & s'instruire par le grand spectacle de la religion. Si, disois-je en moi-même, les biens de ce monastere, suivant le projet de la philosophie, échoïoient un jour à quelque puissant seigneur, qui les dissiperoit en luxe & donneroit à ces bons cultivateurs le spectacle de tous les vices, la religion, les mœurs, la vertu, l'humanité, auroient sujet de déplorer bien vivement une telle réformation.

\* L'abbaye  
de V\*\*\*. en  
L\*\*\*.

---

suspect. C'est l'expression générale de ceux qui en ont fait l'expérience. Il faut convenir qu'il y a des exceptions, mais elles sont en petit nombre, & nous sommes trop justes pour rien conclure de celle dont nous avons fait l'épreuve, il y a quelque tems. Allant de Cronveifsembourg à Biche le 29 Août de cette année, nous fumes obligés de nous arrêter vers le midi au milieu d'une vaste forêt, où il n'y avoit d'autre ressource qu'un mauvais cabaret. Nous crumes pouvoir nous présenter aux religieux d'une riche abbaye, que par égard nous ne nommerons pas; jamais nous ne pûmes les engager à nous accorder de bonne grace un diner, quoique nous exposames humblement tous les titres qui nous rapprochoient d'eux. Nous rapportons cette anecdote sans aucun ressentiment, & dans la seule intention d'engager les monasteres à maintenir & à renforcer la juste réputation qu'ils ont, d'être envers les voyageurs plus gracieux, plus honnêtes, plus hospitaliers que des propriétaires séculiers.